

Décryptage – Interview de Thomas Portes par Pablo Pillaud-Vivien - Revue Regards

Dans cet entretien, Thomas Portes est interpellé sur les points suivants :

- **Le constat sur la « bataille des idées »** : PPV interroge la pertinence de l'affirmation de Thomas Portes selon laquelle l'extrême droite aurait déjà gagné cette bataille, en lui demandant ce qui lui permet d'étayer ce constat alors que la question fait débat.
- **L'influence du capitalisme et des médias** : PPV relève le lien établi par le député entre la montée de l'extrême droite et un capitalisme capable de forger et d'orienter le débat public via des milliardaires aux agendas politiques marqués.
- **La frontière idéologique** : PPV demande où se situe la limite précise entre reprendre les thèmes de l'extrême droite et appartenir soi-même à l'extrême droite, puis demande si l'accession de l'extrême droite au pouvoir constituerait une réelle rupture ou une forme de continuité.
- **La difficulté de convaincre à gauche** : PPV souligne que malgré les efforts de la gauche pour exposer le programme économique ultralibéral du RN (ex. votes au Parlement, opposition à l'ISF), ce message peine à imprégner l'opinion publique.
- **Le champ culturel et l'imaginaire** : PPV fait remarquer que le secteur culturel (cinéma, musique, littérature) reste majoritairement porté par des imaginaires de paix, de vivre ensemble et de solidarité. Il relève qu'il n'y a pas de véritable production artistique d'extrême droite alternative (à l'exception du Puys du Fou...).
- **La porosité entre l'extrême droite parlementaire, le discours médiatique et les agissements de groupuscules violents**
- **Le risque d'un sentiment d'impuissance** : PPV demande si l'effet « rouleau compresseur » de l'extrême droite ne risque pas de démobiliser les lecteurs/auditeurs, et interroge Thomas Portes sur les points faibles de l'adversaire et les armes efficaces pour lutter.
- **La stratégie de rassemblement à gauche pour 2027** : PPV questionne la gestion des alliances au sein de la gauche, il interroge Thomas Portes sur la portée concrète des propositions de dialogue faites par LFI et sur les clarifications que pourrait apporter LFI sur des sujets qui ont fait polémique : Quatennens, soupçon d'antisémitisme... Il veut savoir à partir de quel moment LFI acterait l'impossibilité d'une union avec les écologistes et les communistes.

Thomas Portes apporte les réponses suivantes :

Sur le fait que l'extrême droite aurait « gagné la bataille des idées »

Thomas Portes nuance : il n'affirme pas que l'extrême droite a convaincu la majorité des citoyens, mais qu'elle est parvenue à **imposer ses sujets et son agenda médiatique** [01:21]. Elle s'appuie pour cela sur ses 145 parlementaires à l'Assemblée, des empires médiatiques dédiés, et sur la reprise de son vocabulaire par des responsables macronistes [01:35, 01:46, 02:13].

Sur la responsabilité du capitalisme et des milliardaires

Il confirme l'analyse du journaliste en citant notamment **Vincent Bolloré** ou **Pierre-Édouard Stérin** [03:06]. Pour lui, l'objectif des investissements dans le domaine médiatique n'est pas la rentabilité économique (comme l'ont montré les pertes lors des grèves à CNews), mais le formatage des rédactions et l'opportunité de marche-pieds pour les candidats d'extrême droite [03:39, 03:59]. Il préconise une loi anti-concentration dans les médias pour protéger la démocratie [04:24].

Sur la frontière idéologique et sur ce qu'entraînerait l'arrivée du RN au pouvoir :

- **Sur la porosité** : Il dénonce un effacement des frontières politiques causé par le discours macroniste (qui renvoie LFI et le RN dos à dos) [05:02] tout en rappelant que le RN et les macronistes votent ensemble à 72 % lors des scrutins solennels à l'Assemblée [05:24]. Il rappelle que le premier interview de Macron l'a été à un journaliste de Valeurs Actuelles et

que Macron a repris à son compte les termes de Renaud Camus (ensauvagement de la société / préférence nationale...).

- **Sur l'arrivée au pouvoir** : Il distingue deux aspects. Il y aura une continuité économique (libéralisme, cadeaux aux entreprises, refus de taxer les super-riches) [07:13, 07:33], mais aussi une rupture sociale et institutionnelle violente sur les droits (préférence nationale, interdiction de métiers aux binationaux,...) [07:00, 08:17].

4. Sur la difficulté de la gauche à exposer le vrai programme du RN

Il explique ce déficit d'audibilité par la **saturation médiatique** : les plateaux télévisés privilégient la réaction aux faits divers et aux polémiques montées plutôt que le fond ou les débats économiques comme le rétablissement de l'ISF, le partage des richesses [09:14, 09:40]. La gauche doit donc mener un travail de décryptage ciblé sur ce que font réellement les maires RN une fois élus (ex. suppression des kits fournitures scolaires gratuits). Il fait le lien avec le livre de Yohann Chapoutot (Les irresponsables) sur l'arrivée de l'extrême droite en Allemagne [09:09, 10:00].

5. Sur le monde de la culture

Thomas Portes explique que l'extrême droite s'attaque au milieu culturel précisément parce qu'il incarne l'antiracisme, la solidarité, la lutte contre l'homophobie [11:56]. Ne disposant pas de sa propre avant-garde artistique, sa stratégie passe par le **contrôle financier et la censure** (suppression de subventions, annulation de festivals par les maires RN, menace de suppression du CNC par Marine Le Pen) [12:14, 12:44]. La culture est un moyen pour mettre en place leurs propres orientations politiques (cf l'interdiction de la pièce d'Alexis Michalik sur l'itinéraire d'un migrant par le maire RN de Castres). Il appelle les grandes figures de la culture à s'engager publiquement pour protéger les acteurs plus précaires de la filière [15:23, 15:37].

6. Sur la porosité entre le RN, le discours médiatique et les agissements de groupes néo-nazis

[16:45, 17:27, 18:53] :

Thomas Portes explique que la saturation de l'espace médiatique et politique par des discours ciblant l'immigration, les personnes étrangères ou la communauté musulmane crée un climat ambiant propice au passage à l'acte. Il cite l'auteur du meurtre d'Aboubakar Cissé, un sympathisant RN qui relayait quotidiennement des interventions de députés RN ou des reportages de CNews...). Il dénonce certaines prises de position ministérielles ou de politiques (conflit israélo-palestinien / port du voile/ attaque d'un local de la CGT avec le renvoi dos à dos des « fascistes » et « antifascistes » par le ministre de l'intérieur...) qui se traduisent par la multiplication d'actes violents. Pour Thomas Portes, la rhétorique d'extrême droite offre aux militants une forme d'autorisation implicite ou de légitimation pour s'organiser et passer à la violence physique sur le terrain.

7. Sur le risque de fatalisme et les armes contre l'extrême droite

Pour éviter le sentiment d'impuissance, il insiste sur deux leviers essentiels :

1. **Le refus des compromis lexicaux** : Continuer de parler « d'extrême droite », un terme qui les déstabilise car il renvoie à l'histoire et à la collaboration [20:57, 21:15].
2. **Proposer un imaginaire positif** : La gauche ne doit pas seulement dénoncer, elle doit faire rêver avec un projet fondé sur le temps libre, l'émancipation et le bonheur [21:34, 21:47]. Elle doit se serrer les coudes face aux attaques de l'extrême droite et mener une bataille permanente (avant et après la campagne présidentielle)

8. Sur les alliances à gauche et la candidature pour 2027

La multiplication des candidatures n'est pas un argument rédhibitoire. Ce qui compte, c'est le nombre de voix qu'on obtient. Thomas Portes réaffirme que **la porte de LFI reste ouverte** aux écologistes et aux communistes, sans condition d'absorption ou d'alignement aveugle [24:28, 26:31]. Cependant, il rejette l'idée de repartir de zéro ou de s'enfermer dans des primaires tardives à quelques mois de l'échéance [29:16, 29:21]. Selon lui, Jean-Luc Mélenchon et le programme de la France Insoumise représentent la seule force incarnant une véritable rupture capable d'emporter l'élection [28:49, 30:34].